

Val et Forêt – Parisis

SAINT-PRIX

L'Echo - LE REGIONAL 15/7/2011

L'ONF stoppe ses coupes pour un an

Devant la pression des élus et des citoyens, l'Office national des Forêts a décidé d'arrêter les coupes d'arbres au grand soulagement des usagers du massif forestier de Montmorency.

Les élus et les riverains de la forêt de Montmorency ont obtenu gain de cause. Après des mois de lutte engagée contre la politique forestière de l'État, ces derniers ont obtenu de l'Office national des Forêts (ONF) l'arrêt des coupes.

Cette décision, prise le 5 juillet, intervient à la suite de la réunion qui s'est tenue un mois plus tôt, le 7 juin, entre Arnaud Bazin, président (DVD) du Conseil général du Val-d'Oise, Hugues Portelli, sénateur-maire (UMP) d'Ermont et Pascal Viné, le directeur général de l'ONF. Les élus tenaient ainsi à alerter l'Office sur les coupes d'arbres importantes qui ont choqué les usagers de la forêt de Montmorency. Message reçu cinq sur cinq par l'ONF : « *Aucune coupe rase, ou coupe à blanc, ne sera réalisée sur de grandes parcelles durant la saison 2011-2012 dans la forêt de Montmorency.* »

À l'annonce de ce moratoire, Jean-Pierre Enjalbert, maire-conseiller général (DLR) de Saint-Prix s'est dit réjoui d'avoir



C'est le type de scène que les usagers de la forêt de Montmorency ne verront plus... au moins pendant un an.

« *enfin été entendu* ». Depuis plus d'un an, l'élusaint-prissien, épaulé par d'autres maires et des associations locales, avait pris la tête du mouvement de protestation.

Chaîne humaine

La dernière action en date, une chaîne humaine, avait per-

mis de mobiliser, le 30 avril, près d'une centaine de participants en forêt de Montmorency. « *Le moratoire sur les coupes rases permettra à l'ONF de proposer des méthodes de gestion qui tiennent mieux compte à la fois des nécessités de renouvellement de la forêt et les objectifs de qualité des paysages, de la biodiversité et de l'accueil du*

public », assure l'édile.

Du côté des citoyens, Christine Garcia, une Saint-Prissienne à l'initiative d'un blog et d'une pétition pour la sauvegarde de la forêt, a accueilli le moratoire avec satisfaction. « *Ils ont enfin pris conscience du problème. Je n'ai pas été seule dans cette affaire-là car les élus ont pu leur exprimer leur ras-le-bol*, constate l'intéressée. Hervé Gaymard, le président de l'ONF, a entendu les citoyens et, entre-temps, il y a eu un changement de majorité au Conseil général. » Cependant, rien n'est encore définitivement joué et Christine Garcia préfère rester prudente : « *D'abord il s'agit d'un moratoire pour un an. Comme l'ONF était en avance sur ses coupes, cela ne leur pose pas trop de problèmes. Le souci reste l'aspect économique de cette politique. Il faut rester vigilant et saisir les opportunités de cette suspension des coupes pour revoir la politique forestière en région parisienne.* »

Romain DAMERON